

PATRIMOINE CAMPANAIRE DE LA CAVEM¹:

**30 CLOCHERS, 1 PORTIQUE, 10 CAMPANILES ET LEURS 54 CLOCHES,
à Fréjus, Les Adrets, Puget-sur-Argens, Roquebrune-sur-Argens, Saint-Raphaël**

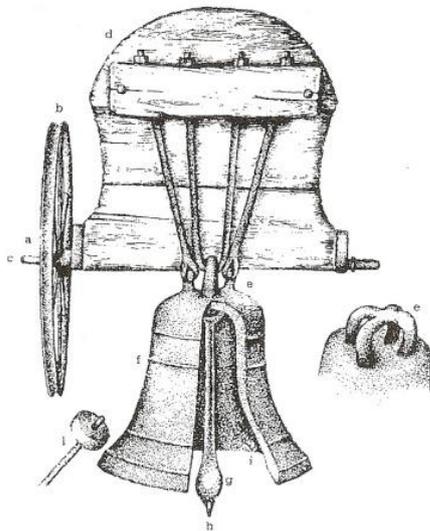
Marie-Ève PAYEN FAUCHER et Serge PORRE*

L'art campanaire est peu connu en France et l'inventaire des cloches de notre pays est loin d'être réalisé. Mais, pour les 850 ans de Notre-Dame de Paris, l'événement artistique, technique et religieux a suscité beaucoup d'intérêt : les neuf nouvelles cloches, présentées dans la nef puis hissées dans les deux tours, ont fait la Une à Pâques 2013.

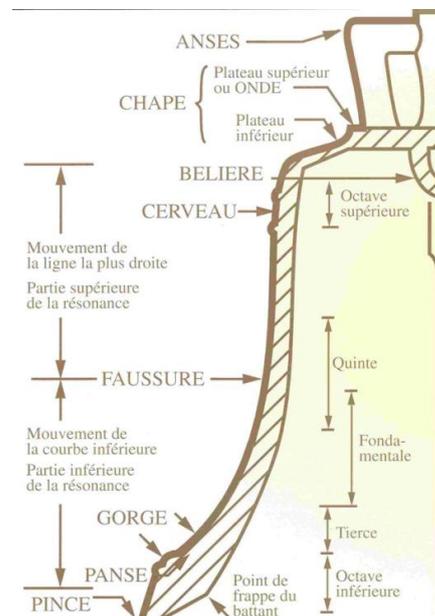
Voici donc l'inventaire complet, commenté et illustré, des cloches réparties dans les cinq villes de notre région proche, en attendant celui du Var, qui sera édité ultérieurement.

Instrument de musique

Depuis 1985, la Direction du Patrimoine ne considère plus les cloches et carillons comme des objets mobiliers mais comme des instruments de musique. Ils relèvent de la Commission supérieure des Monuments Historiques de la V^e Section chargée initialement des orgues. Cet art campanaire – qui inclut cloches, carillons et horloges – bénéficie parfois de mesures de protection.



Cloches et sonnailles, 1996



Coll. Fonderie Paccard

La cloche est un instrument particulier ; sa mise en vibration donne une note fondamentale suivie de quatre harmoniques perceptibles à l'oreille. Le bourdon (octave basse), la fondamentale (au-dessus), sa tierce mineure, la quinte et la super quinte (à l'octave en dessous). Ce sont, la taille (diamètre) et l'épaisseur du métal qui déterminent la note, son timbre et sa puissance ; les accordeurs arasent le métal à l'intérieur, à certains endroits, pour corriger la hauteur de la note et pour que le son soit juste et en harmonie avec celui des autres cloches. Lorsqu'il y a trois cloches liturgiques, les notes

1 CAVEM : Communauté d'agglomération Var-Estérel-Méditerranée, réunissant les 5 communes citées dans le titre.

correspondent à un accord, par exemple : *do mi sol* ou *fa la do* ou *sol si ré*... Leur intensité et leur justesse déterminent la qualité du timbre : grave, doux, moelleux, clair.

Elles sonnent tous les jours, annonçant l'Angélus, les messes, les cérémonies. Le carillon (plusieurs cloches) est lancé à toute volée pour les baptêmes, mariages, Pâques, Noël et les autres fêtes solennelles. Les cloches sonnent le glas des enterrements avec le bourdon.

« C'est un usage qui remonte à l'Antiquité de convoquer le peuple chrétien à l'assemblée liturgique et de l'avertir des principaux événements de la communauté locale par un signal sonore. Ainsi, la voix des cloches exprime-t-elle, en quelque sorte, les sentiments du peuple de Dieu quand il exulte et qu'il pleure, quand il rend grâce ou qu'il supplie, quand il se rassemble et manifeste le mystère de son Unité dans le Christ. »²

Un peu d'histoire et de technique

Apparues en Chine vers 2200 av. J.-C., c'est dans l'Occident médiéval, que les cloches deviennent le principal signe de ralliement des chrétiens. La cloche d'église apparaît vers le V^e siècle en Campanie, région du sud de l'Italie réputée pour faire du bronze excellent. Au fil des siècles, leur fabrication ne cesse de se perfectionner. Au début du Moyen Âge, les moines sont les premiers à faire usage des cloches et se spécialisent tout naturellement dans leur fabrication. Au XVIII^e siècle, les saintiers (fondeurs de cloches) ne cessent de se déplacer, et avec l'évolution des techniques transforment leurs modestes ateliers en fonderies. De grandes dynasties se créent, où l'on se transmet les secrets de fabrication.

Selon les notes que nous a laissées à la fin du XII^e siècle le moine allemand Théophile, le bronze est composé de 80% de cuivre et de 20% d'étain. À l'heure actuelle, les proportions sont de 78% de cuivre et 22% d'étain.

La technique n'a pas bougé depuis l'Égypte antique. Les moules des cloches sont composés d'un savant mélange d'argile, de poils de chèvre et de crottin de cheval !

Les cloches sont suspendues principalement sous des arcades simples (Saint-Aygulf) ou des baies superposées (Saint-Roch et Sacré-Cœur à Fréjus) ou suspendues à la charpente de la flèche (Tous-les-Saints à Valescure) ou dans un beffroi en bois (il y en a six dans le Var : Saint-Raphaël (N.-D. de la Victoire), Collobrières, Flassans-sur-Issole, Gonfaron, Toulon, Vidauban) ou dans la chambre des cloches, chacune étant suspendue sous une ouverture cintrée (cathédrale de Fréjus).



Elles sonnent grâce à la mise en balancement du mouton (ou bélier selon les régions) où elles sont suspendues et dont le poids est proportionnel à celui de la cloche.

Le battant vient alors frapper le bord intérieur de la cloche. Celles des chapelles sont tirées à la main à l'aide d'une corde épaisse. Mais depuis 1945 environ, le tintement se fait électriquement avec un marteau en fer qui frappe en général l'extérieur de la panse.



Boule de fer incorporée

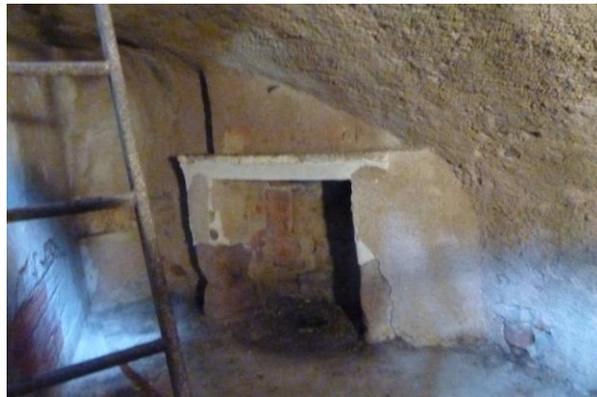
Des abat-sons, lames en bois disposées obliquement dans les baies des clochers, permettent de renvoyer le son vers le sol et aussi de protéger la chambre des cloches des intempéries ; des grilles sont ajoutées pour empêcher les pigeons de nidifier et de détériorer le bois du beffroi ou de la charpente.

² Livre des bénédictions, *De Benedictionibus*, promulgué par la congrégation pour le culte divin. Le 31 mai 1984, ch. XXX, n°1032.

Les campaniles, ouvrages de ferronnerie ajourés laissant passer le mistral, créés au XVII^e siècle sur des tours ou beffrois laïcs, se sont développés au XVIII^e siècle. Le système à roue est lié au mécanisme de l'horloge, l'un des symboles de l'existence civile de la communauté face au seigneur. Dix campanules inversées et élégantes protègent, dans notre région, une seule cloche. On les rencontre à Puget, Roquebrune et aux Issambres, à Saint-Raphaël, Agay et à Fréjus.

Après la Révolution française, des lois obligèrent les villes et villages à fondre leurs cloches pour les transformer en canon ou en monnaie. Mais le décret du 23 juillet 1793 ordonne que « *chaque commune ait la faculté de conserver une cloche qui serve de timbre à son horloge.* » La cloche du campanile convoquait les conseils municipaux et indiquait l'heure aux ouvriers.

Une particularité remarquée lors des visites à Fréjus : le logement du sonneur qui, sur autorisation du préfet datée du 1^{er} décembre 1808 fut réparé ; il avait été aménagé, au-dessus de la voûte en berceau supérieur de la tour-porche que l'escalier perçait. C'est un espace de 16 m² situé sous la chambre des cloches octogonale de 24 m² : une chambrette obscure à l'ouest avec une baie (close) et un gros trou béant (70x40 cm) pour hisser du « matériel » comme par exemple une horloge, une machine à contrepoids.



Puis un minuscule “salon-cuisine” dallé de carreaux en épi, avec une petite cheminée pour le chauffage (manteau de 1,40m) et 2 trous au sol (bouchés), pour faire passer sans doute les cordes. Dès 1452, le sonneur tirait sur une corde pour sonner à la volée l'Angélus à 8 h, 12 h et 19 h.



Rouleau

L'homme montait les 48 marches en pierre usées de l'escalier à vis, puis 11 marches où une plateforme permettait de hisser les cloches et de « sonner les cordes ».

Pour l'entretien du clocher et de l'horloge, l'homme entreprenait la montée de 54 marches en bois sur 6 volées, puis il grimpait sur une échelle à 9 barreaux en fer pour atteindre, par une trappe, la chambre des cloches.



Il s'accrochait encore aux 15 barreaux fichés dans le mur de la tour, en biais, comme dans un poulailler, pour atteindre le campanile situé sur la petite corniche entourant la flèche. En 1660, des murets en briques furent ajoutés aux quatre baies, et la flèche a été réparée dès le XVI^e siècle et en 1822 et 1950.

En 1981, après le passage de la foudre, l'électrification a été refaite (date sur le ciment).

À Puget, en 1679, « après son de cloche et criée par le valet de la ville, les conseillers se réunissent le jour de la Saint-Jean Évangéliste (27 décembre) pour entendre d'abord la messe du Saint-Esprit, afin d'inspirer les électeurs et de donner toute signification profonde aux tirages au sort qui vont suivre³. »

À Saint-Raphaël, en 1807, c'était le « sonneur de police [qui], tous les jours à midi pour un salaire de 24 francs, était chargé d'annoncer l'heure du repos des ouvriers ; l'heure était sonnée à la grande cloche car Saint-Raphaël ne possédait pas d'horloge⁴. »

C'est sous Napoléon III que de nombreuses cloches furent créées et les clochers « repeuplés ». Certaines ont été refondues et c'est indiqué sur la cloche. Quatre cloches, antérieures à la Révolution, sont classées au titre des monuments historiques : Fréjus (cathédrale), 7/10/1978 ; Roquebrune (Saint-Michel) et Saint-Raphaël (San Rafeù), 7/10/1981.

Inventaire local

Les cinq communes de la CAVEM, réunies en agglomération depuis le 1^{er} janvier 2013, possèdent un patrimoine campanaire digne d'intérêt et très peu connu.

En effet, 41 cloches sonnent dans 33 clochers, correspondant à des églises datant d'époques romane, gothique, des XVI^e au XX^e siècle et ayant appartenu à des congrégations, au diocèse du Var, à deux hôpitaux ; 3 cloches sonnent sous un portique orthodoxe et 10 cloches tintent dans 10 campaniles (dont 2 clochers) appartenant à des mairies, au diocèse ou à une association privée :

- 24 à Saint-Raphaël dans 16 églises, chapelles et 3 campaniles ;
- 13 à Fréjus dans 8 églises, chapelles et 1 campanile ;
- 12 à Roquebrune dans 7 églises, chapelles et 3 campaniles ;
- 4 à Puget dans l'église et 1 campanile ;
- 1 aux Adrets dans l'église paroissiale.

Ces villes et villages sont classés par ordre alphabétique et par ordre chronologique des cloches.

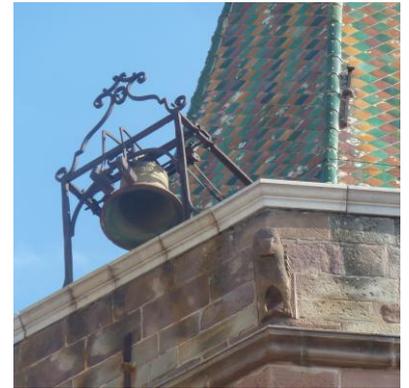
³ Roquebrune au fil des temps, p. 73.

⁴ Josette Guerrin, Bulletin de l'Association de Boulouris pour la qualité de la vie, 25, 2002.

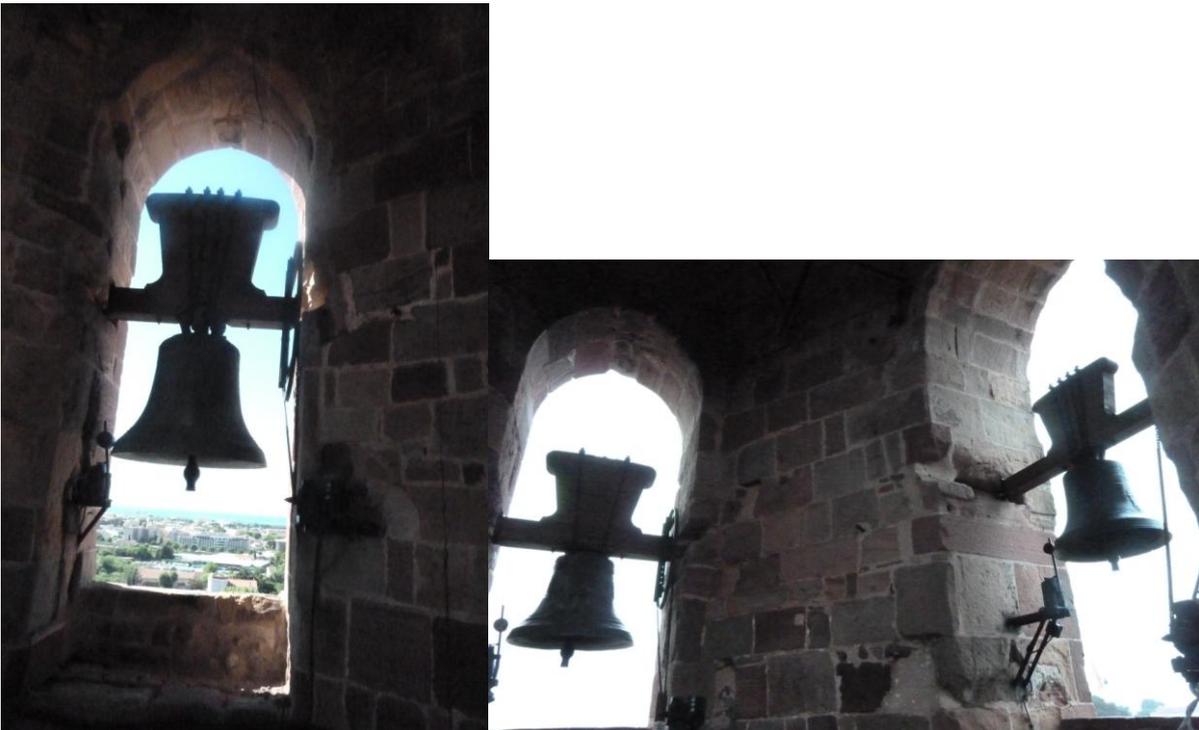
Fréjus : 13 cloches



Cathédrale Saint-Léonce, clocher du XIII^e siècle : 4 cloches



Cloche de 1455 dans le campanile à l'ouest, cloche de l'ancienne horloge



1766 (Ouest)

1842, refondue en 1855 (Nord)

1842 (Est)



Camp militaire Lecocq du 21^e RIMa
Chapelle (avant 1991)

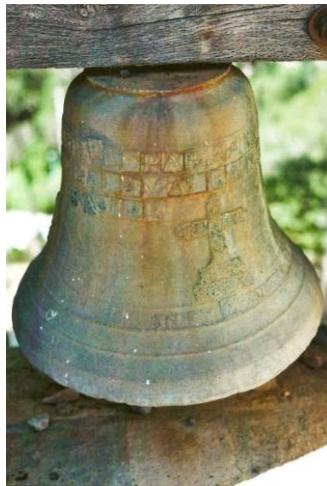


S. Porre

Cloche de 1843



Sainte-Brigitte (xvi^e s.-1978)



S. Porre

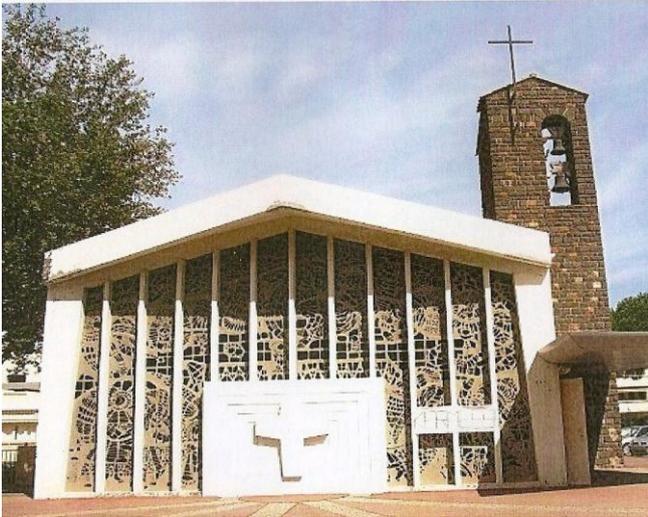
Cloche de 1849 de l'ancien hospice de Fréjus



S. Porre



Saint-François de Paule (xiii^e siècle). Cloche de 1859



Saint-Roch (1952-1958)



2 cloches de 1961



Saint-Aygulf (1891-1935-1958) : Façade sud 1958



Façade nord : clocher de 1935
Cloche de 1949 refondue en 1991



(Façade sud 1968)



Sacré-Cœur à la Gabelle : Entrée façade nord



2 cloches de 1996



Le Clos des Roses (2008)



S. Porre

Cloche du campanile (2008)

Cloches anciennes

Au xv^e siècle, il y a 6 cloches connues et conservées dans le Var (Fréjus, La Cadière, Mons, Saint-Maximin, Cotignac et Aups).

Au xvi^e siècle, il y a 30 cloches connues et conservées dans le Var.

Au xviii^e siècle, il y a beaucoup de cloches conservées dans le Var.

Elles ont survécu à la Révolution de 1789, malgré les lois votées par des assemblées révolutionnaires entre 1791 et 1795 qui obligeaient à fondre le bronze des cloches pour en faire de la monnaie ou des canons. À Fréjus, elles sont déposées le 19 messidor an III (7 juillet 1795).

7 cloches datant des xv^e, xvi^e et xviii^e siècles. (Avec le nom du fondeur).

- 1445 Fréjus : cathédrale Saint-Léonce, *la Spitalière*, (doyenne des cloches du secteur) dans le campanile, situé contre la flèche, à l'ouest.
- 1546 Roquebrune-sur-Argens : campanile civil (GARREL)
- 1766 Fréjus : cathédrale Saint-Léonce (GALOPIN)
- 1768 Saint-Raphaël : de la vieille église San Rafeù (GALOPIN)
- 1774 Puget-sur-Argens : église Saint-Jacques-le-Majeur (HORIOT)
- 1774 Puget-sur-Argens : campanile civil (HORIOT)
- 1786 Roquebrune-sur-Argens : chapelle Saint-Michel (PERROT), cloche provenant de l'ancien hospice de la commune.

21 cloches datent du xix^e siècle

- 1818 Roquebrune-sur-Argens : église Saint-Pierre et Saint-Paul (DURAND et BAUDOIN)
- 1842 Fréjus : cathédrale Saint-Léonce (BAUDOIN)
- 1843 Fréjus : chapelle du camp militaire Lecocq (BAUDOIN)
- 1843 Puget-sur-Argens : église Saint-Jacques-le-Majeur (BAUDOIN)
- 1849 Fréjus : chapelle Sainte-Brigitte (ex hôpital) (G. PAUBERT)
- 1851 Les Adrets : église Notre-Dame de l'Assomption (MAUREL)
- 1853 Puget-sur-Argens : église Saint-Jacques-le-Majeur (MAUREL)
- 1855 Fréjus : cathédrale (MAUREL)
- 1857 Saint-Raphaël : chapelle Notre-Dame du Bon Secours (MAUREL)
- 1859 Fréjus : église Saint-François-de-Paule (MAUREL)

- 1862 Saint-Raphaël : vieille église San Rafeù (BURDIN Aîné)
 1878 Saint-Raphaël (Agay) : église Saint-Honorat (MAUREL)
 1881 Saint-Raphaël : campanile San Rafeù (BAUDOUIN)
 1882 Saint-Raphaël : temple protestant (?)
 1891 Saint-Raphaël : basilique Notre-Dame de la Victoire (FARNIER)
 1891 Saint-Raphaël : basilique Notre-Dame de la Victoire (FARNIER)
 1891 Saint-Raphaël : basilique Notre-Dame de la Victoire (FARNIER)
 1891 Saint-Raphaël (Valescure) : église Sainte-Bernadette (CAVILLIER)
 1892 Roquebrune-sur-Argens : église Saint-Pierre et Saint-Paul (ARRAGON)
 1892 Roquebrune-sur-Argens : église Saint-Pierre et Saint-Paul (ARRAGON)
 XIX^e Roquebrune-sur-Argens : chapelle Sainte-Anne (?)

20 cloches datent du XX^e siècle

- 1899? Saint-Raphaël : cloche des heures (sud) de Notre-Dame de la Victoire (BOLLEE)
 1913 Saint-Raphaël : (Boulouris): église du Sacré-Cœur (DUBUISSON)
 1928 Saint-Raphaël : (Le Trayas): chapelle Sainte-Thérèse (?)
 1928 Saint-Raphaël : (Le Dramont): chapelle Saint-Roch (PACCARD)
 1928 Saint-Raphaël : église anglicane Saint-John (?)
 1930 Roquebrune-sur-Argens (les Issambres) : campanile de l'hôtel Vacancier Bagatelle
 1953 Saint-Raphaël : église Notre-Dame de la Paix (PACCARD)
 1955 Roquebrune-sur-Argens (les Issambres) : chapelle Sainte-Thérèse
 1960 Roquebrune-sur-Argens (les Issambres) : mairie annexe (BOLLEE)
 1961 Fréjus : église Saint-Roch (?)
 1961 Fréjus : église Saint-Roch (?)
 1964 Saint-Raphaël (Valescure) : cloche œcuménique, chapelle de Tous les Saints (PACCARD)
 1966 Saint-Raphaël (Valescure) : église Sainte-Bernadette (PACCARD)
 1966 Saint-Raphaël (Valescure) : église Sainte-Bernadette (PACCARD)
 1900? Saint-Raphaël (Valescure) : chapelle de Tous les Saints (?)
 1984 Roquebrune-sur-Argens : chapelle Saint-Pierre (BOLLEE)
 1990 Saint-Raphaël (Agay) : campanile de Pierre et Vacances (?)
 1991 Fréjus (Saint-Aygulf) : église l'Assomption de Notre-Dame (PACCARD)
 1996 Fréjus : église du Sacré-Cœur (PACCARD)
 1996 Fréjus : église du Sacré-Cœur (PACCARD)

6 cloches datent du XXI^e siècle

- 2007 Saint-Raphaël : église orthodoxe Archange Raphaël (BOLLEE)
 2007 Saint-Raphaël : église orthodoxe Archange Raphaël (BOLLEE)
 2007 Saint-Raphaël : église orthodoxe Archange Raphaël (BOLLEE)
 2008 Fréjus (Sainte Brigitte) : chapelle du domaine le Clos des roses (PACCARD)
 2011 Roquebrune-sur-Argens : église des Carmes (BOLLEE)
 2012 Roquebrune-sur-Argens : chapelle Saint-Roch (GALLEGO - INQUIMBERT - FARNIER)

Les Adrets : 1 cloche



H. Glück

Église du XVII^e siècle (1648)



H. Glück

Cloche de 1851

Puget-sur-Argens : 4 cloches



Église Saint-Jacques-le-Majeur (xvi^e et xvii^e siècles). Maison commune (1774)



Trois cloches : 1774, 1843, 1853

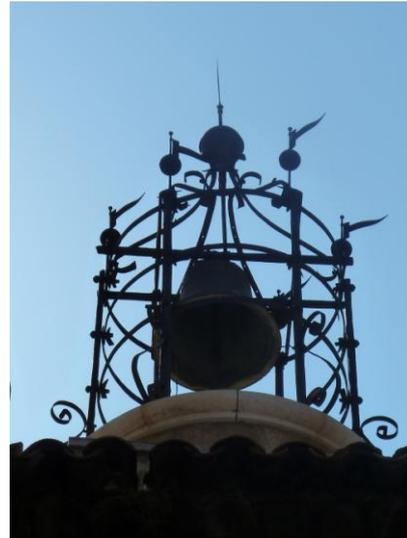


Campanile : 1774

Roquebrune : 12 cloches



Campanile laïc (1546) de l'horloge (1561)



Cloche de 1546



Saint Michel (xiv^e siècle)



Cloche de 1786



Chapelle Sainte-Anne (xvii^e siècle)



Clochette du début du xix^e siècle



Notre-Dame des Salles dédiée à St Pierre et St Paul (xvi^e- xix^e s.) : cloches de 1818, 1892 et 1892



Chapelle Saint-Roch du xii^e siècle (1152)



Cloche de 2012



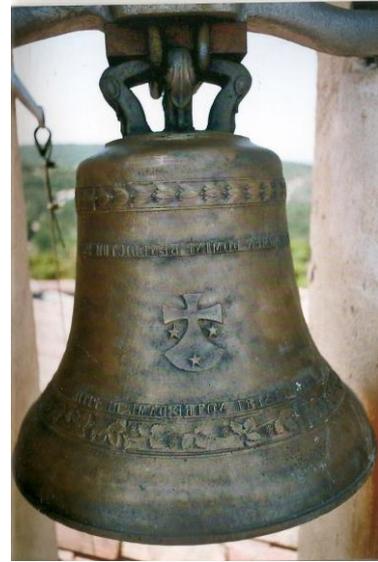
Chapelle Saint-Pierre (xi^e-xii^e siècle)



Cloche de 1984



Notre-Dame de Pitié (mi-XVII^e siècle)



S. Porre

Cloche de 2011

Les Issambres (commune de Roquebrune) : 3 campaniles



Notre-Dame du Rosaire, chapelle dédiée à Sainte-Thérèse (1954)
Cloche sans date (fin XIX^e-début XX^e s.)

ABSENCE DE PHOTO

Campanile de l'hôtel Vacancier Bagatelle (1930)



Mairie annexe des Issambres 1962



Campanile avec la cloche de 1962

Saint-Raphaël : 24 cloches



Vieille église San-Rafeù. Tour-clocher (XIII^e s.) 3 cloches



Campanile de 1881



1776 (Sud) classée Monument Historique *S. Porre*



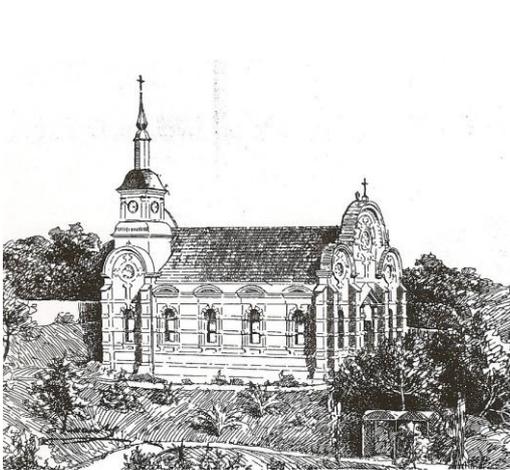
et 1862 (Nord)



Chapelle du Bon-Secours XVI^e-XVII^e siècle



Cloche de 1857



Temple protestant (1882)



rénové en 2012



Cloche de 1882

E. Atger



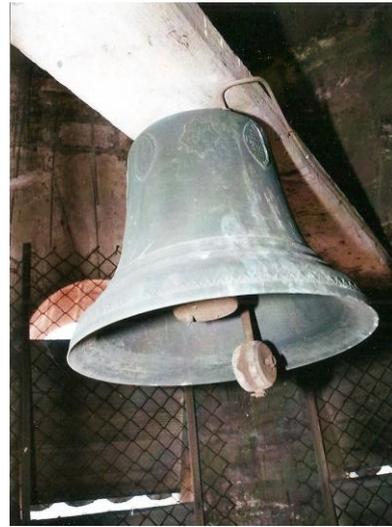
La Nouvelle Eglise

Notre-Dame de la Victoire (1888) : 4 cloches



S. Porre

3 cloches (clocher nord, 1891)

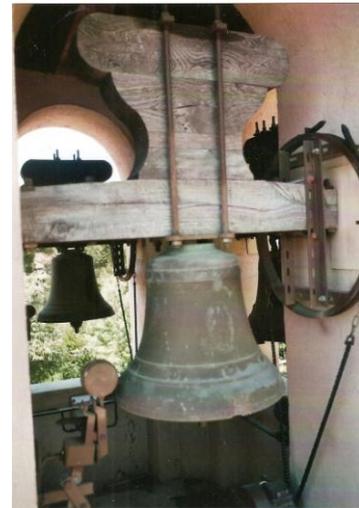


S. Porre

et une cloche laïque (clocher sud) s. d.



Sainte-Bernadette (1966)



S. Porre

3 cloches de 1891, 1966, 1966



N.-D. du Sacré-Cœur (Boulouris, 1912)

Cloche de 1913

rénovée en 2010



M. Dagens

Saint-Roch (Le Dramont, 1928)

Cloche de 1928



Chapelle Sainte-Thérèse (Le Trayas, 1913-1928)

Cloche de 1925



Église anglicane (1907-1928)

Campanile et cloche 1907-1928

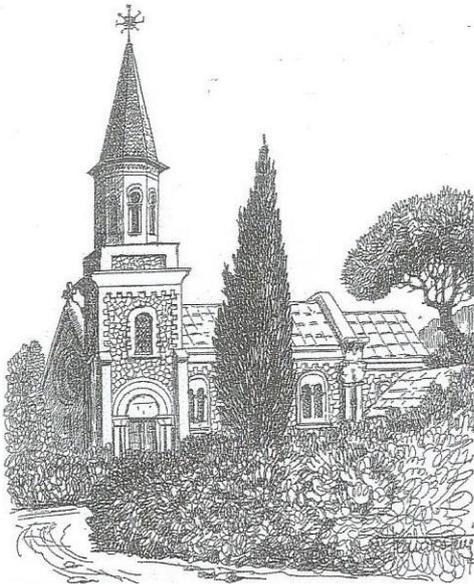


Notre-Dame de la Paix (1967)



Paccard

Cloche de 1953



Chapelle de Tous les Saints (1899)



S. Porre

2 cloches de 1964 et de 1900 (?)



Agay, Saint-Honorat (1952)



Cloche de 1990



Pierre et Vacances (village de vacances), à Agay (1990)



Campanile 1990

S. Porre



Église orthodoxe (1961)



Portique avec 3 cloches de 2009

Fonderies

Au Moyen Âge, les fondeurs réalisaient les cloches tout près des églises. Ils se déplaçaient de village en village. On retrouve dans les fouilles archéologiques des traces rondes des fours, comme à Fréjus. Puis des fonderies spécialisées s'installèrent pour des siècles. Cavillier est la plus ancienne des quinze suivantes : Arragon, Baudouin, Bollee, Burdin, Cavillier, Dubuisson, Farnier, Galopin, Garrel, Horiot, Maurel, Paccard, Paubert, Perre-Perron, Perrot.

À l'heure actuelle, en France, il reste quatre fonderies⁵ : les dynasties Paccard, Bollee, Cornille-Havard et Voegole. Une exception est faite pour le fondeur local, l'artiste fréjusien Philippe Gallego qui s'est lancé dans l'aventure avec Laurent Inquimbert, fondeur d'art à Carcès, et l'aide du petit fils Farnier. Sur proposition du Comité des sites de Roquebrune et grâce à de nombreux souscripteurs parrains et marraines, il a créé sa première cloche considérée comme une œuvre d'art à part entière.

⁵ Elles étaient 200 en 1980. Les 4 restantes fondent 350 cloches chaque année, dont 70 % destinées à l'exportation.

C'est sur le cerveau ou la panse de la cloche que figure en relief, le nom du fondeur. Il exerçait le métier de *saintier* dans toute la France :

à Carcès : Laurent Inquimbert : 1

à Lorgues : Gaspard Garrel : 1

à Toulon : G. Paubert : 1

à Aix : Galopin : 1

à Marseille et Toulon : Durand et Eugène Baudouin : 1

Toussaint Maurel : 2, Étienne Perrot : 1

en Avignon : Perre-Pierron : 1

à Lyon : Jean-Baptiste Horiot : 2, Charles Arragon : 2

à Annecy : Paccard : 3

à Carrepuis, Picardie : Cavilliers : 1

à Orléans : R. et J. Bollée : 3

au Mans : Amédée Bollée (Orléans, directeur d'André Voegole (Strasbourg) : 2, Burdin fils junior : 2

à Paris : Dubuisson fils : 1

à Robecourt, Lorraine : Georges Farnier frères : 3

à Ville-Dieu-les-Poëlles : Cormille-Havard : 1

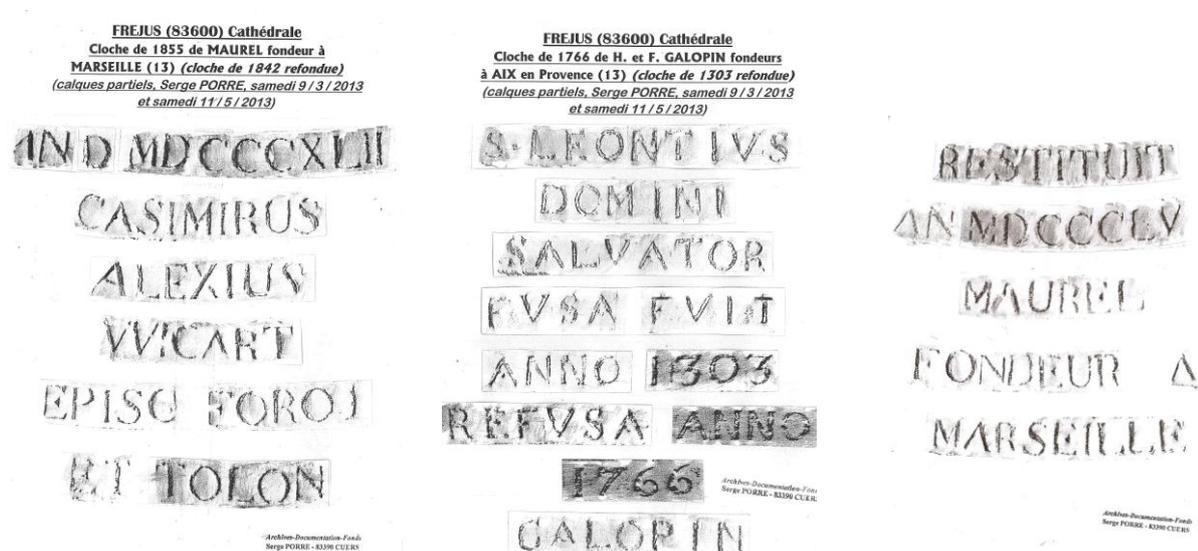
Les cloches ont la même forme mais sont de différentes tailles. Dans la CAVEM, elles mesurent de 0,18 m à 1,098 m de diamètre : c'est ce dernier qui détermine la note et le poids des cloches, d'après la table de concordance Paccard. Nos cloches pèsent de 12 kg à 795 kg. (*voir Inventaire en annexe*)

Les noms des marraines et parrains, relevés sur la robe des cloches, ne sont autres que ceux des notables et généreux donateurs qui avaient contribué à les acquérir. (*voir Inventaire en annexe*)

On utilise le mot "baptême" des cloches : il a lieu avec rubans blancs et... distribution de dragées, mais les cloches sont bénites simplement par l'évêque du diocèse.

Elles portent en général un prénom féminin : Anne-Yvonne, Bernadette, Huguette, Clémence, Valentine, Carole, Emmanuelle, Jeanne, Jeanne-Marie, Jeanne-Marguerite, Marie-Antoinette, Marie-Caroline, Marie-Madeleine, Marie-Pascale, Noëlle, Pauline, Anne-Marie, Régine, Suzanne, Yvonne... Les bourdons ont généralement un nom masculin.

Les citations et chiffres sont inscrits en latin, en capitale romaine ou quelquefois en gothique. Les calques réalisés par Serge Porre les montrent :



S. Porre

SAINT-RAPHAËL (S3700) Église romane Saint-Raphaël
(devenue Musée Archéologique)
Cloche de 1881 du campanile sur clocher (heures civiles)
d'Eugène BAUDOIN fondeur à MARSEILLE (13)
(calques Serge PORRE, samedi 11 / 5 / 2013)

EUGÈNE BAUDOIN
FONDEUR
A MARSEILLE 1881
JAUFFRET HORLOGER

Archives Départementales de la Seine-et-Marne
Département de la Seine-et-Marne - 77000
www.seine-et-marne.fr

FREJUS (S3600) Cathédrale
Cloche de 1842 de BAUDOIN fondeur à MARSEILLE (13)
(calques partiels, Serge PORRE, samedi 9 / 3 / 2013
et samedi 11 / 5 / 2013)

53
ANNO 1842
BAUDOIN
MAIRE DE
LA VILLE DE
FREJUS
BAUDOIN
FONDEUR A
MARSEILLE

Archives Départementales de la Seine-et-Marne
Département de la Seine-et-Marne - 77000
www.seine-et-marne.fr

S. Porre

Précédé souvent de *D.O.M* (traduction : À Dieu très grand très haut.)

- *Je chante pour les vivants et pleure pour les morts* (Le Dramont)
- *Le seul salut est de servir Dieu* (Cathédrale de Fréjus)
- *Au plus haut du ciel la Gloire de Dieu sur toute la terre aux hommes la Paix* (Saint-Aygulf)
- *Archange Raphaël compagnon de Tobie sois notre protecteur* (San Rapheù)

Ornementation

Les cloches anglicanes et protestantes ont peu ou pas de décor, ou d'inscription.

Les cloches orthodoxes portent toutes un crucifix avec la croix orthodoxe.

Les cloches catholiques ont un crucifix d'un côté et la Vierge-Marie de l'autre.



S. Porre



S. Porre



S. Porre

Certaines cloches ont des représentations de saints :

Marie-Madeleine (cathédrale de Fréjus)

Saint Sébastien (Saint-Raphaël : N.-D. de la Victoire)

Antoine de Padoue (Saint Raphaël : Le Dramont), *M. Dagens*

Sainte Anne montrant les Saintes Écritures à sa fille Marie (Saint-Raphaël : N.-D. de la Paix), *Paccard*.



Saint Antoine, Sainte Anne, des évêques : Léonce et Casimir Wicard (Fréjus : cathédrale)



Le sceau des fondeurs Paccard est aussi représenté sur la cloche même.



et Baudouin S. Porre

Des frises florales, feuilles, fruits et lignes, couronnes de pampre sont placés à la base et au sommet de la cloche. Ancres marines à (Sainte-Bernadette)



S. Porre



S. Porre

Emmanuelle : bourdon de N.-D. de la Victoire à Saint-Raphaël, détails.

La Sainte Trinité (cathédrale de Fréjus, détail)

Une mention est sur la panse pour la fonderie Maurel: *Brevet d'invention et de perfectionnement sans garantie du gouvernement.*

Les anses sont au nombre de 4 ou de 6 selon la taille. Au campanile de Saint-Raphaël, si vous montez les 142 marches de la tour, vous verrez les 6 anses décorées exceptionnellement de visages humains.

Cloches en provenance d'Algérie

Il y en a onze dans le Var, datant de 1852 à 1964. Elles proviennent de *La Sisia, Mostaganem, Oued-el-Aleng, Saint-Antoine, Mangin, Oran (2), Telag, Tenes...* Des anciens d'Algérie et des rapatriés d'Algérie les avaient emportées et offertes à leur nouvelle paroisse. Celle de Notre-Dame de La Paix à Saint-Raphaël, datée de 1953 (*Oran*) est la plus récente.

Note

(*) : **Serge Porre**, archiviste de la mairie de Cuers et délégué de la Société française de campanologie pour le Var (président national de la SFC : Éric Sutter) ; ancien membre-correspondant de la Commission supérieure des Monuments Historiques (section objets mobiliers) ; ancien membre de la Commission départementale des objets mobiliers (préfecture du Var) et ancien membre correspondant du Service de l'inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France (DRAC à Aix). À ces titres et depuis 1979 – dans le Var avec Louis Janvier puis avec M^{me} Payen Faucher, en 2011 et 2013, à Fréjus et à Saint Raphaël – il est monté dans 28 clochers et campaniles du secteur étudié ici – pour faire et compléter l'inventaire détaillé des cloches. Il poursuit et complète cet inventaire dans les 153 communes du Var.

Bibliographie

- Blanchard (Robert), *Le Campanile provençal*, Conseil général du Var, 2005, 16 p. ill. (Les carnets du Patrimoine 3).
- Chaix (M^{gr}), *La cathédrale de Fréjus*, 1913
- Fixot (Michel) (sous la dir. de), *Le Groupe épiscopal de Fréjus*, Turnhout-Belgique, Brepols Publisher, 2013. (Bibliothèque de l'antiquité tardive, 25, publiée par l'association pour l'antiquité tardive).- 592 p.-XVI pl. (p. 77-80 notes 278-279, et p. 158 note 44).
- Guerrin (Josette), *Bulletin de l'Association de Boulouris pour la qualité de la vie*, 34, 2011.
- Honoré (Louis), *Les fondateurs de cloches en Basse-Provence du xv^e au xviii^e siècle*, 1924.
- Archives communales de Puget sur Argens, BB 20, f^o 384, 394 et 397.
- Janvier (Louis), Les Cloches du Var antérieures à 1792-1793. In *Le Bulletin des Amis du Vieux Toulon* n°102, 1980.
- Payen Faucher (Marie-Ève), *Saint-Raphaël : son patrimoine culturel et religieux*, Vivre tout simplement, 2010, 312 p. ill.,
et *Saint Raphaël : son patrimoine culturel et sacré*, Vivre tout simplement, 2011, 360 p. ill. (p. 152-169) et CD musical.
- Porre (Serge), Campanologie. In *Église Fréjus Toulon, le mensuel de l'Église catholique du Var*, septembre 2012, 165, p. 17-26.
- Porre (Serge) : Notes et photos des cloches du Var (vers 1955-2013). Notes et relevés pris sur place en présence de M.-E. Payen Faucher, pour Fréjus et Saint Raphaël. (2011 et 2013).
- Puget-sur Argens*, Préface de Paul Boudoube, maire de Puget-sur-Argens. Aix-en-Provence, Maury imprimeur, 2010, 112 p.
- Roquebrune-sur-Argens. Les Issambres*, Préface de Jean-Pierre Serra, maire de Roquebrune-sur-Argens, Équinoxe, 1996, 288 p. XI pl. en coul. (Collection Le Temps retrouvé).
- Roquebrune au fil du temps*, Préface de Luc Jousse, maire de Roquebrune-sur-Argens, Rivages Communications, 2013, 285 p., XVIII pl.

Illustrations

- Photos numériques de Marie-Ève Payen Faucher, 62 non signées (et 5 détails demandés à Serge Porre)
- Photos argentiques de Serge Porre : 20, et 5 calques.
- Photos numériques d'Étienne Atger (Temple), M. Dagens (le Dramont), Hélène Glück (Les Adrets).
- Schéma de cloche de la maison Paccard, et photo (N-D de la Paix)
- Gravure in *Cloches et sonnailles : mythologie, ethnologie et art campanaire*, Edisud, 1996.
- Gravures du XIX^e siècle in *Carlini Marcel, Marguerite*, Equinoxe, 1994.

Remerciements

À tous les curés, moines, pasteur, sacristains, associations, habitants, aux Bâtiments de France et aux municipalités qui nous ont accueillis, renseignés et permis d'accéder à tous les clochers.

ANNEXE : INVENTAIRE ET DESCRIPTION DES 54 CLOCHES DE LA CAVEM

Toutes les données présentées ci-dessous sont rassemblées dans un tableau, disponible sur demande.

FRÉJUS : 13 cloches

Cette commune conserve 2 cloches antérieures à 1792-1793 et 2 campaniles

Cathédrale Saint-Léonce / Notre-Dame de l'Assomption (groupe épiscopal ^{v^e}-^{xv^e} s.) :
4 cloches.

Une cloche dans le campanile et trois dans le clocher sous arcade (XIII^e s.) avec mouton en bois et volant.

- **1445.** Dans le campanile à la base ouest de la flèche du clocher, la cloche sonne en *fa*. Diamètre 0,63 m ; hauteur 0,75 m ; poids 158 kg. Mouton en bois. Classée M. H. le 7/10/1981. Est-ce la "Spitalière" ancienne cloche du chapitre présidé par M^{gr} Jean Belard ? (une des 6 cloches du ^{xv^e} siècle conservées dans le Var). Trop difficile à atteindre, dont l'accès nécessite des acrobaties. Fondateur inconnu.

Décor : 2 Vierges à l'Enfant (comme dans de nombreuses cloches du ^{xiv^e} siècle et du ^{xv^e} siècle ; 1 saint Léonce (?)) (*cette cloche a été inventoriée en 1980, alors que le délégué de la Société française de campanologie n'avait que 28 ans ; de nos jours il en a 61 et il reste prudent, d'où le renoncement à approcher une seconde fois cette belle campane*).

Inscription en caractères gothiques sur une ligne : M C C C C X X X X I I I I I AVE MARIA GRATIA PLENA DOMINUS TECUM (Traduction : 1445 *Je vous salue Marie pleine de grâces, le Seigneur est avec vous*).

- **1766.** Cloche du chapitre, située à l'est, classée M.H. le 7/10/1981.
Cloche de 1303, offerte par l'évêque M^{gr} Jacques Duèze (1300-1310), futur pape Jean XXII et refondue grâce à M^{gr} François de Bausset-Roquefort.
Sonne en *fa*. Diamètre 1,135 m ; Hauteur 1,15 m ; poids 1 000 kg environ (24 quintaux, 41 livres). Fondateurs Henri et F. Galopin. Mouton en bois.
Décor : L'évêque saint-Léonce en pied, bras ouverts, avec sa crosse et une mitre ; frise de feuilles d'acanthes.
Inscription : texte en deux lignes : † SOLA SALUS SERVIRE DEO S LEONTIUS DOMINI / VERUS IMITATOR FIT GREGIS SALVATOR / FUSA FUIT ANNO 1303 REFUSA ANNO 1766 / H ET F GALOPIN FECERUNT (Traduction : *Le seul salut est de servir Dieu [devise de M^{gr} de Bausset-Roquefort, évêque (1766-1801 † 1802), saint Léonce devint le sauveur du troupeau en étant le véritable imitateur du Seigneur, fut fondue l'an 1303, refondue l'an 1766, H. et F. Galopin la firent*).

- **1842.** Cloche située au nord. Sonne en *ré* ; Diamètre 0,667 m ; poids 180 kg (environ). Fondateur Baudouin ; mouton en bois.
Décor : Crucifix, sainte Marie-Madeleine agenouillée à ses pieds, fleur de lis, épi de blé à droite ; saint évêque avec crosse ; saint Paul (les deux saints sont posés sur un triangle et palmettes) ; deux triangles accolés avec palmettes et feuillages.
Inscription : texte en 4 lignes : 55 STEPHANE ET FRANCISCE DE PAULE ORA PRO NOBIS ANNO 1842 / LE PARRAIN MR ANDRE DE BADIEZ MAIRE DE LA VILLE DE FREJUS / LA MARRAINE MADAME MARIE URSUL CHABERT EPOUSE DE MR BLAISE PASCAL BAUDOUIN FONDEUR A MARSEILLE [les deux 55 ont sans doute été utilisés pour deux SS (de Sanctissimus : très saints)].

- **1855**, cloche située à l'ouest. Sonne en *sol dièse*. Diamètre 0,973 m ; poids 550 kg (environ). Pas d'anse. Cloche de 1842 refondue.
Décor : crucifix ; Vierge immaculée « B.V.M.I. » ; saint Casimir « S. CASIM G » ; saint Stéphane « STEPH P. M. » (avec palme du martyr). (Les trois personnages sont posés sur des nuages); blason de l'évêque M^{gr} Wicart entouré de tores de laurier.
Inscription : texte en 4 lignes : VOCE MEA AD DOMINUM CLAMAVI / SONET VOX TUA IN AURIBUS MEIS VOX ENIM TUA DULCIS / CLERI AC POPULI SUMPTIBUS FABRICATAM AN D M C C C X L I I RR DD CASIMIRUS ALEXIUS WICART EPISCOP FOROJ ET TOLON / FRACTAM OERE SUO RESTITUIT AN M D CCC L V / MAUREL FONDEUR A MARSEILLE. Texte très usé sous le crucifix : BREVET D'INVENTION PERFECTIONNEMENT (Traduction : *Ma voix s'élève vers le Seigneur / que ta voix sonne à mes oreilles car ta voix est douce / Payé par le clergé et par le peuple en l'an 1842 / sous le révérendissime Casimir Alex Wicart évêque de Fréjus et Toulon / brisée au dos refondue en l'An 1855*).

Chapelle du camp Lecocq du XXI^e RIMa, baptisée Pierre Brottier le 28 avril 1991 : 1 cloche.

- **1843**. Sonne en *la dièse*. Diamètre 0,415 m ; poids 40 kg (environ) ; clocher en pierre de 3 m de haut, collé à la nef, à droite de l'entrée. 2 anses seulement.
Décor : croix posée sur un cœur, lui-même posé sur une boule (supposée être le globe terrestre ?), médaillon (diamètre de 5 m/m) avec à l'intérieur : BAUDOUIN F D MARSEILLE et clochette centrale : F et D de part et d'autre de la cloche.
Inscription : VOCE MEA AD DOMINUM CLAMAVI ANNO 1843 (Traduction : *Ma voix appelle le Seigneur*).

Chapelle Sainte-Brigitte (1518-1978) : 1 cloche.

- **1849**. La cloche provient de la chapelle de l'ancien hôpital de Fréjus. Sonne en *la*. Diamètre 0,435 m ; poids 50 kg. Mouton en bois. Fondateur G. Paubert.
Décor : croix aux extrémités fleurdelisées sur socle à 2 degrés, l'ensemble est orné de fleurettes dans des disques ; Vierge à l'Enfant (usée) ; buste de saint ou sainte ? (usé)
Inscription : texte en 4 lignes : LE PARRAIN ALEXANDRE BADIER MAIRE / LA MARRAINE ME ELISABETH DE BLACAS NEE / BADIER / IN FT G PAUBERT FONDEUR A TOULON 1849.
Z à l'envers pour Elizabeth. Dernière ligne : IN et FT pourraient s'interpréter : In(venteur) F(eci)T. L'initiale du prénom du fondateur, des mots fondateur et Toulon sont en caractère plus gros. Unique cloche varoise de ce fondateur, compliquant l'identification exacte du nom du saintier. En 1949, le maire de Fréjus était Honoré Jourdan (1848-1852) ; or sur cette cloche, Alexandre Badier, maire, figure à côté de la date de 1849, date à laquelle il n'était plus maire, mais il fut élu durant trois périodes (1826-1831, 1836-1845 et 1852-1855).

Église Saint-François-de-Paule (XIV^e-XV^e siècle) : 1 cloche

- **1859**. Sonne en *do dièse*. Diamètre 0,71m ; poids 220 kg (environ).
Décor : crucifix et Vierge (supposés).
Inscription : texte en 9 lignes : DONNEE PAR LE PARRAIN MR FORELLE JOSEPH JEAN EUGENE / ASSISTE DE SON PERE DE SA MERE DE SON GRAND PERE DE SA GRAND MERE ET PAR LA MARRAINE MELLE PASCAL MARIE SUZANNE EUGENIE MONSIEUR PASCAL BLAISE AGE DE 91 ANS PRESIDENT PENDANT HUIT FOIS AU TRIBUNAL DE COMMERCE / 2 AVRIL 1859 JOUR DE LA BENEDICTION DE LA CHAPELLE RESTAUREE / PAR LES HABITANTS DE FREJUS SAINT FRANCOIS DE PAULE PROTEGE / NOUS / T. MAUREL

FONDEUR A MARSEILLE

BREVET D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT SANS GARTIE DU GOUVt [*sans garantie*]

(Texte supposé au-dessous du crucifix, comme c'est l'usage chez Maurel).

Église Saint-Roch à Fréjus-Plage 1952-1958) : 2 cloches

Superposées et difficilement atteignables dans un clocher en pierres du Dramont, donc vues à la jumelle. Mouton en bois.

- **1961.** Diamètre 0,50 m environ ; poids et note non déterminés (*mi?*).
Décor : crucifix ou croix; Vierge à l'Enfant ?
Inscription : texte en 5 lignes.
- **1961.** Diamètre 0,60 m environ ; poids et note non déterminés.
Décor : crucifix ou croix; Vierge à l'Enfant ? personnage debout : saint/e ?
Inscription : texte en 5 lignes.

Église du Sacré-Cœur (La Gabelle) 1968 : 2 cloches.

Superposées dans un haut clocher en béton, difficilement accessible, donc vues aux jumelles.

Installées le 28/5/1996 et bénites en juin, en présence du curé Jean-Marie Vasseur.

- **1996.** Sonne en *sol dièse 4*. Diamètre 0,49 m ; poids 72 kg. Mouton en bois. Fondateur Paccard.
Décor : frise à décor floral.
Inscription : JE M'APPELLE MARIE PASCALE / JE SUIS DESTINEE A LA PAROISSE DU SACRE-COEUR DE FREJUS / MONSEIGNEUR JOSEPH MADEC ETANT EVEQUE / DU DIOCESE DE FREJUS-TOULON EN L'AN 1996.
PACCARD ANNECY FRANCE
- **1996.** Sonne en *fa dièse 4*. Diamètre 0,55 m ; poids 100 kg.
Décor : frise à décor floral.
Inscription : JE M'APPELLE MARIE NOELLE / JE SUIS DESTINEE A LA PAROISSE DU SACRE-COEUR DE FREJUS / MONSEIGNEUR JOSEPH MADEC ETANT EVEQUE / DU DIOCESE DE FREJUS-TOULON EN L'AN 1996
PACCARD ANNECY FRANCE (La marraine est Marie-Noëlle Rous).

Clos des Roses, (domaine viticole quartier Sainte-Brigitte) 2008 : 1 cloche.

Cloche située dans un campanile au dessus du chevet de la chapelle Christ Roi.

- **2008.** Sonne en *si*. Diamètre 0,392 m ; poids 40 kg.
Décor : une clochette.
Inscription : PACCARD ANNECY FRANCE

Notre-Dame de l'Assomption à Saint-Aygulf (commune de Fréjus) 1851-1949 : 1 cloche.

Ancienne cloche de 1949 refondue pour donner naissance à l'actuelle avec apport de métal, la nouvelle étant plus importante. Sonnait le *mi*. Diamètre 0,31 m ; poids 20 kg. Fondateur Paccard à Annecy.

Décor : non relevé.

Inscription : texte en 3 lignes : JE REMPLACE LA MARIE ALBERT 1899-1944 / MADELEINE LA CESNE 1883-1933 / 1949 FONDERIE PACCARD

- **1991.** Sonne en *sol dièse*. Diamètre 0,468 m ; poids 60 kg (environ).
Décor : frise de feuillages stylisée avec coquilles.
Inscription : texte en 4 lignes : AU PLUS HAUT DU CIEL LA GLOIRE DE DIEU / SUR TOUTE LA TERRE AUX HOMMES LA PAIX / CHANTEREINE / 1991
PACCARD ANNECY FRANCE

Remerciements

À M. Astier, paroissien de la cathédrale, M. Jean Berry, économe du Sacré-Cœur, Père Boussand (Saint-Aygulf), M. Barthet, président de l'association Sainte-Brigitte, père Michel Rossignol, aumônier du camp militaire avec la permission de l'aumônier en chef-Adjoint, Robert Poinard, du ministère de la Défense, direction de l'aumônerie catholique des Armées et M^{me} Barbero, propriétaire du domaine viticole du Clos des Roses.

LES ADRETS-DE-L'ESTÉREL : 1 cloche

Église de l'Assomption de Notre-Dame (1648) : 1 cloche

- **1851.** Sonne en *ré*. Diamètre 0,67 m ; poids 180 kg (environ). Pas d'anse. Mouton neuf en bois. Fondateur Toussaint Maurel.

Décor : crucifix avec au pied O CRUX AVE (Traduction : *Salut O Croix*) ; Vierge Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, avec à sa gauche MARIA SINE LABE (Traduction : *Marie sans péché*) et à sa droite, ORA PRO NOBIS (Traduction : *Priez pour nous*) ; saint Joseph portant Jésus sur son bras droit, fleur de lys à la main gauche, avec au-dessous STE JOSEPH ORA PRO NOBIS (Traduction : *Saint Joseph priez pour nous*) ; saint Marc et le lion, avec au-dessous STE MARCE ORA PRO NOBIS (Traduction : *saint Marc priez pour nous*).

Les 2 S sont bien plus gros que les autres lettres.

Inscription : texte sur 7 lignes : LAUDATE DOMINUM OMNES GENTES LAUDATE EUM OMNES POPULI (Traduction : Louez le Seigneur toutes les nations toutes les personnes / les peuples / GENEROSITE DES HABITANS DES ADRECHS 1851 / TRUC MAIRE PIERRE CAVALIER RECTEUR / CHARLES FABRE CHIRURGIEN PARRAIN / MARIE CAROLINE PONS MARRAINE / JOSEPH BERMOND JEAN GRAILLE CHARLES FABRE / BONIFACE ROUSTAN FABRICIENS / T. MAUREL FONDEUR A MARSEILLE ET A TOULON.

Texte sous le crucifix : BREVET D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT SANS PARTIE DU GOUV

Remarque orthographique : HABITANTS sans T à la fin.

Remerciements

Au père Louis Grégoire, à M^{mes} Reine Sarraco et Hélène Gluck.

PUGET-SUR-ARGENS : 4 cloches

Cette commune conserve 2 cloches antérieures à 1792-1793 et 1 campanile

Église Saint-Jacques-Le-Majeur 1774 : 3 cloches.

- **1774.** Sonne en *si*. Diamètre 0,745 m ; poids 228 kg (572 livres). Mouton en bois d'origine ?
Décor : croix ornée de fleurs, fruits, olives, feuilles sur socle trapézoïdal à degrés ornés idem ; frise de fleurs, fruits, olives, feuilles. Parrain : Pierre Emmanuel Rey, secrétaire en chancellerie sieur de Taradeau (Var) et marraine: son épouse. Jean-Baptiste Horiot, fondeur à Lyon.
 Classée M.H. le 7/10/1981.
Inscription : STE IACOBÉ ORA PRO NOBIS ANO 1774 / HORIOT FECIT (Traduction : *Saint Jacob priez pour nous, Horiot l'a faite*). [Ano au lieu de Anno].
- **1843.** Sonne en *la*. Diamètre 0,46 m ; poids 60 kg (environ). Mouton en bois d'origine.

Décor : crucifix avec sainte Marie-Magdelaine agenouillée tenant le bas de la croix ; Vierge couronnée à l'Enfant.

Inscription, texte en 3 lignes : DONNE PAR MR LOUIS PALLON A LA CONFRERIE / DES PENITENT DU PUGET LE 21 FEVRIER 1843 / BAUDOUIN FONDEUR A MARSEILLE. [Pas de S à Pénitent].

- 1853. Sonne en *si*. Diamètre 0,595 m ; poids 140 kg. Mouton métallique.

Décor : crucifix.

Inscription : texte en 5 lignes : REGINA SINE LABE CONCEPTA ORA PRO NOBIS (Traduction : *Reine conçue sans péché, priez pour nous*) / PARRAIN MR ANTOINE FRANCOIS GAVOT / MARRAINE THERESE GIBOIN VVE MAURINE / MR AUDIBERT CURE / T. MAUREL FONDEUR A MARSEILLE 1853.

BREVET D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT SANS GARANTIE DU GOUV

Campanile de l'horloge : 1 cloche

Situé sur la tour édifée en 1775.

- 1774. Sonne en *mi*. Diamètre 0,55 m : poids 140 kg (351 livres). Classée M. H. le 7/10/1981.

Décor : croix ornée de rinceaux sur socle trapézoïdal à degrés ornés idem ; frise de rinceaux.

Inscription : SIT NOMIN DOMINI BENEDICTUM 1774 (Traduction : *Que le nom du Seigneur soit béni*).

Remerciements

À M. Georges Bellon, de Puget-sur-Argens

ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS : 12 cloches

Cette commune conserve 2 cloches antérieures à 1792-1793 et 4 campaniles

Église Saints Pierre et Paul (xv^e-xix^e siècle) : 3 cloches

- 1818. Sonne en *fa dièse*. Diamètre 1,08 m ; poids 770 kg (environ). Joug métallique. Fondateurs : DURAND et BAUDOUIN à MARSEILLE.

Décor : crucifix aux extrémités fleurdelisées, avec Marie-Magdelaine agenouillée tenant le bras de la croix, sur socle à 3 degrés ornés de pampres, fleurs, 2 fleurs de lys et 2 lézards de part et d'autre du socle ; Vierge couronnée à l'Enfant Jésus ; saint Pierre avec un livre dans la main gauche et 2 clefs de l'autre, 2 fleurs de lis de part et d'autre ; évêque ; guirlande de pampres, fruits, légumes et fleurs ; guirlande de palmettes et fleurs stylisées.

Inscription : texte en 6 lignes : DIEU LE ROI LA FRANCE L'AN DE GRACE 1818 / BENIE PAR MR J. AL REY RECTEUR DE LA / PAROISSE / PARRAIN MR IGNACE ROUDIER MAIRE / MARRAINE DAME GERARD NEE JAUBERT DU REVEST / ADMTEUR MRS J. BTE JAUBERT MEDECIN H. CHAUTARD ROUDIE SAUVE / ST PIERRE PRIEZ POUR NOUS / FOND. DE ST PIERRE A MARSEILLE / DURAND & BAUDOUIN FONDEURS

Note : uniquement 2 cloches des fondateurs associés DURAND et BAUDOUIN sont connues et conservées dans le Var (campanile du Plan de la Tour).

- 1892. Sonne en *la*. Diamètre 0,89 m ; poids 450 kg (environ).

Décor : crucifix ; Vierge de l'Immaculée Conception visage rayonnant et 3 têtes d'angelots au pied ; saint Joseph portant Jésus ; saint Jean-Baptiste, blason de M^{gr} Eudoxe Mignot, évêque de Fréjus et Toulon (1890-1900), avec devise IN VERITATE ET IN PACE *tranché d'or à la croix potencée de gueules, d'azur à une branche d'olivier d'argent* ; frise d'angelots et feuillages ; frise de pampres ; frise figures géométriques néo-gothiques ;

Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région N° 14 (2013)

frise décor feuillages stylisés; frise sorte de draperie genre rococo; 6 anses avec une grosse feuille à chacune.

Inscription : texte en 7 lignes : † JULES ROUDIER AVOCAT PARRAIN / † JOSEPHINE VALLAGNOSC MARRAINE / † MM J.B. VALLAGNOSC CURE MARIUS STAGNARO VICAIRE / † PELLET MAIRE / BRUNEL PROAL VALENTIN THOMAS LEOCARD FABRICIENS / AVRIL 1892 ROQUEBRUNE (VAR) / CH. ARRAGON INGENIEUR CHEVALIER DE LEON XIII / FONDEUR A LYON 1892.

- **1892.** sonne en *do*. Diamètre 0,75 m; poids 250 kg (environ).

Décor : crucifix ; Vierge de l'Immaculée Conception visage rayonnant et 3 têtes d'angelots au pied, saint Jean en buste, texte : ST-JEAN ; saint Philippe en buste, texte ST PHILIPPE ; 2 frises néo-gothiques de fleurs de lis stylisées; frise de feuillages stylisés; frise de rameaux d'olivier; frise de rinceaux; 6 anses avec une grosse feuille à chacune.

Inscription : texte en 7 lignes : PHILIPPE JAUBERT GENERAL PARRAIN / JEANNE BERNARD D'ATTANOUX NEE GAUTIER MARRAINE / MM. J.B. VALLAGNOSC CURE MARIUS STAGNARO VICAIRE / PELLET MAIRE / BRUNEL PROAL VALENTIN THOMAS LEOCARD FABRICIENS / AVRIL 1892 ROQUEBRUNE (VAR) / CH. ARRAGON INGENIEUR CHEVALIER DE LEON XIII / FONDEUR A LYON 1892.

Chapelle Saint-Michel (XIV^e siècle) : 1 cloche.

- **1786.** Sonne en *mi*. Diamètre 0,69 m; hauteur 0,67 m; poids 195 kg (environ). Classée M.H. le 7 octobre 1981.

Décor : Vierge de l'Immaculée Conception ; Sacré-Cœur sur socle à 3 degrés ; croix aux extrémités fleurdelisées sur socle à deux degrés; de chaque côté du nom du fondeur deux clochettes; médaille carrée avec clochette.

Inscription sur le cerveau : SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM / MONSIEUR LE PRIEUR GERBIER ECONOMO DE L'OHPITAL / SAINT GAQUE DE VOQUABRURE GERMON et sur la gorge : 1786 FECIT PERROT (Traduction : *Que le nom du seigneur soit béni*).

Remarques orthographiques : OHPITAL pour HOPITAL ; GAQUE pour JACQUES ; VOQUABRURE pour ROQUEBRUNE.

Cette cloche provient de l'ancien hospice de la commune (inventoriée lorsqu'elle était dans le clocheton d'origine).

Chapelle Sainte-Anne (XVII^e siècle : 1649) : 1 cloche.

Située sur la propriété des Carmes Déchaux, face au cimetière municipal, et construite à la mort du saint ermite Jean Baptiste Corsi, Génois d'origine et moine du XVI^e siècle.

- **Début XX^e siècle.** Ancienne clochette (*présente sur une carte postale postée en 1931*), sans date, sans inscription, sans décor. Diamètre 0,185 m; poids 5 kg (environ); note non déterminée.

Chapelle Saint-Roch (XII^e siècle : 1152) : 1 cloche.

Située sur un terrain privé depuis la Révolution, cette chapelle a appartenu au XX^e siècle à Mr Pol Fabre, qui l'avait transformé en grange, cave, poulailler. Ce monsieur très populaire tenait le bar restaurant "Aux 4 chemins". Après la guerre ce paroissien l'avait entièrement rénovée de ses mains.

Ancienne clochette italienne, sans date (début / milieu XX^e siècle), sans décor. Diamètre 0,16 m ; poids 3,5 kg (environ). Note non déterminée. Texte CAVEGLIA TORINO. Elle avait été donnée par le père Masquillier, carme, qui venait porter le courrier à ce bar, faisant office de dépôt postal. Disparue, elle a été remplacée.

La mairie de Roquebrune a acquis cette chapelle et le petit terrain attenant le 28 avril 1999 des consorts Demarchi (branche de la belle-fille, veuve et sans enfant, dont a hérité son frère italien).

- **2012. Sonne en mi.** Diamètre 0,312 m ; poids 20 kg (environ) ; mouton neuf en bois réalisé par les services techniques de la ville.

Cloche créée par Philippe Gallego, plasticien fondeur, et le petit-fils Farnier qui en a fait le tracé, avec l'Atelier 960 sculpture et fonderie d'art (Laurent Inquimbert) à Carcès (83). Elle a été patinée vert de gris pour s'harmoniser avec les pierres anciennes. Sur l'initiative de la Maison du Patrimoine et du Comité des sites, de nombreux souscripteurs ont participé à son achat. La cloche a été placée dans le nouveau clocheton, le dernier dimanche d'août 2012, en présence du premier adjoint, Jean-Paul Olivier et du curé de la paroisse, le père Lopez qui l'a bénite et de nombreux parrains et marraines.

Décor : forme cachet sommaire de poisson avec un **G** à l'intérieur (*Gallego*).

Inscription : texte gravé : ST-ROCH 2012 et texte en très petits caractères, dans un poinçon INQUIMBERT AVEC UN SERPENT DRAKAR.

Couvent des Carmes Déchaux, Saint Désert, Notre-Dame de Pitié (XVII^e-XX^e s.) : 1 cloche.

Mouton ouvragé de l'ancienne cloche fêlée de 1859 du fondeur Perre-Pierron à Avignon (84), probablement refondue et qui avait pour texte : SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM ANNO 1859 / MAD PAULINE ANNE-MARIE JAUBERT CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE PITIE DE ROQUEBRNE A QUI LA ... (Traduction : *Que soit béni le nom du Seigneur*).

- **2011. Marie-Madeleine** sonne en *la*. Diamètre 0,415 m; poids 45 kg. Fondeur BOLLEE (successeur VOEGELE à Orleans).

Décor : Vierge Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse; croix du Carmel avec 3 étoiles de part et d'autre; frise de pampres ; frise d'olives et feuilles ; 6 anses avec une grosse feuille à chacune.

Inscription : SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM 2011 / SAINT-DESERT NOTRE-DAME DE PITIE (Traduction : *Que le nom du Seigneur soit béni*).

Elle a été bénite le 15/11/2011 par le père Jean-Gabriel prieur de la communauté. baptisée Marie-Madeleine. Marraine : sœur Françoise-Marie, parrain : père Paul.

Chapelle Saint-Pierre (XI^e-XII^e siècle) : 1 cloche.

- **1984.** Diamètre 0,40 m (environ) ; poids : ? Note : ? Mouton en bois. Bénite le 24/6/1984.

Décor : frise de sortes d'arcs entrelacés renversés, terminés par des figures cylindriques aux $\frac{3}{4}$, avec une boule centrale, feuillages entre les arcs ; frise de rinceaux et médailles ?

Inscription : texte : 24 JUIN 1984 / RESTAURATION DE LA CHAPELLE DE SAINT-JEAN / BOLLEE MAITRE FONDEUR A ORLEANS.

(Erreur : le texte mentionne chapelle Saint-Jean au lieu de Saint-Pierre).

Campanile laïque de l'horloge : 1 cloche gothique.

- **1546.** Cloche avec battant sonnante en fa dièse. Diamètre 0,84 m, hauteur 0,80 m ; poids 375 kg (environ). Classée M. H. le 7/10/1981.

Inscription : texte en caractères gothiques : M V C X X X V I GASPARD GARRELUS DE LONACIS [?] ME FECIT (Traduction : *1546 Gaspard Garrel de Lorgues m'a faite*). [Il faut probablement lire : LONACIS (Lorgues)].

Décor : dans niches rectangulaires : Christ de Pitié (Ecce-Homo) ; Vierge à l'Enfant; 2 saint Michel ; croix ornée sur socle à 3 gradins avec inscription grandement effacée.

Elle compte parmi les 30 cloches du XVI^e siècle connues et conservées dans le Var.

Elle est la doyenne des cloches connues et conservées dans le Var du fondeur Gaspard Garrel : 1546 Roquebrune-sur-Argens, campanile civil ; 1549 Signes, campanile civil ; 1569 Draguignan, campanile civil ; 1576 Saint-Tropez, campanile sur clocher église.

LES ISSAMBRES (commune de Roquebrune-sur-Argens) : 3 cloches.

Église Notre-Dame du Rosaire (1955) : 1 cloche.

- **Fin XIX^e-début XX^e siècle.** Sonne en *sol dièse*. Diamètre 0,47 m ; poids 65 kg (environ).
Inscription : CROUZET-HILDEBRAND. (Ces fondeurs associés étaient installés à Paris en 1877).

Campanile de la mairie annexe, avec horloge (1960) : 1 cloche.

- **1960.** Sonne en *la*. Diamètre 0,45 m ; poids 55 kg.
Décor : cadran d'horloge avec détail floral stylisé de part et d'autre et au-dessous ; frise de figures géométriques avec feuilles d'acanthes stylisées, ornée de même à l'intérieur des losanges ; frises de feuilles de lierre (?) stylisées.
Inscription : texte sur 3 lignes : MAGNETA PARIS / 1960 / R. ET J. BOLLEE FONDEURS DE CLOCHES A ORLEANS.

Campanile sur l'établissement Vacancier Bagatelle (1930) : 1 cloche.

- **Sans date** (1930 ?). Dans le campanile, en façade côté gauche, sur la tourelle de l'hôtel club. Diamètre 0,30 m (environ) ; poids ? Note ? Ni texte ni décor.

Remerciements

Au père Jérôme Renard, carme, au service Urbanisme, à M^{me} Christine Thomas de la Maison du Patrimoine à Roquebrune-sur-Argens, à M^{me} Blé et à Var-Matin 7/1/2013.

SAINT-RAPHAËL : 24 cloches

Cette commune conserve 1 cloche antérieure à 1792-1793 (vieille église) et 2 campaniles

Vieille église de San-Rafeù (XII^e-XIX^e siècles) : 3 cloches.

Tour construite juste avant 1300, surélevée en brique en 1783, avec actuellement 129 marches de 17 cm chacune, jusqu'au campanile.

- **Cloche au sud, du 4 juillet 1768.** Sonne en *do*. Fondateur F. Galopin (Aix). Hauteur 0,77 m, diamètre 0,74 m ; poids 240 kg. Mouton refait en métal en 1964. Classée monument historique le 7/10/1981.
Décor : une croix ornée de rinceaux sur socle à trois degrés ornés idem.
Inscription en latin au niveau du cerveau : ARCHANGELE RAPHAEL TOBIAE COMES SIS PROTECTOR NOSTER. IOANNE BAPTISTA + ANNO DNI 1768 DIE QUARTA IUL. VILLY ET IOANNE LAMBERT CONSULIBUS ET PATRINIS. F. GALOPIN F. (Traduction : *Archange Raphaël, compagnon de Tobie, sois notre protecteur. L'an du Seigneur 1768, le 4 juillet 1768. (Jean Baptiste) Villy et Jean Lambert, consuls et parrains. Fondue par F. Galopin. Cloche bénite par M^{gr} François de Bausset.*
- **Cloche au nord, de 1862.** Sonne en *ré dièse*. Diamètre 0,33 m; poids 23 kg. Mouton en bois.
Décor : inconnu
Inscription : BURDIN FILS AINE FONDEUR A LYON 1862.
Cloche bénite par M^{gr} Henri Jordany.

- **Cloche du campanile** au sommet de la tour, de **1881**, sous le mandat de Félix Martin. (Sonnerie civile). Sonne en *fa dièse*. Diamètre 0,54 m ; poids 100 kg. Électrifiée, la cloche sonne au marteau.
(Horloge ronde à 6,50 m environ au-dessous).
Le campanile, sur un socle carré de 1,13 m de côté, 5,05 m de hauteur est éclairé la nuit.
Décor : seules les 6 anses sont décorées de visages humains.
Inscription : EUGEENE BAUDOUIN FONDEUR A MARSEILLE 1881 JAUFFRET HORLOGER. (Un E de trop au milieu du prénom Eugène).

Notre-Dame de Bon Voyage / de Bon-Secours (xvi^e-xvii^e s.) : 1 cloche.

- **Cloche du 15 août 1857**. Sonne en *do*. Diamètre de 0,30 m ; poids 20 kg. Mouton métallique en forme de chapiteau ionique décoré d'une petite croix. Accès difficile sur le pignon.
Décor : crucifix et Vierge Marie. Des rinceaux sur la frise du haut.
Inscription : dédiée à la chapelle Notre-Dame de Bon Voyage. MAIRIE DE SAINT-RAPHAËL 15 Août 1857 T. MAUREL FONDEUR A MARSEILLE 1857 Mme HONORATE COULLET Marraine.
Cloche bénite par M^{gr} Gilles Barthe.

Église Saint-Honorat à Agay (1952) : 1 cloche.

- **Cloche d'octobre (1878)** (récupération de celle de l'ancienne église détruite le 11 novembre 1943). Sonne en *ré*. Diamètre de 0,65 m ; poids 170 kg. Mouton métallique d'origine.
Décor : crucifix et Vierge à l'Enfant ; 3 décorations, Légion d'honneur, Saint-Grégoire et ? ; une rosace à la fin de chaque phrase.
Inscription : D.O.M. IN HONOREM B. MARIAE A SACRO CORDE / CLEMENTIA VALENTINA CAROLA / QUAM NOMINARUNT C. FISH ET V. AUTRAN / DE NOBILI FAMILIA MASSILIENSI / CURA L.GAMEL THEOL FOROJULIENSI (Traduction : À Dieu, très grand, très grand. En l'honneur de la Bienheureuse Marie du Sacré-Cœur que C. Fish et V. Autran, de noble famille marseillaise, nommèrent Clémence, Valentine, Carole. Par les bons soins de Louis Gamel, chanoine théologue de Fréjus).
BREVET D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT
T. MAUREL FONDEUR A MARSEILLE 1878.
Cloche bénite par M^{gr} Ferdinand Terris.

Temple protestant (1882) : 1 cloche.

- **Cloche de 1882** probablement, sonnante en *do dièse*. Diamètre de 0,37 m ; poids 32 kg. Mouton en bois. Sans inscription, sans date, sans fondeur.
Décor : aucun sauf 4 filets sur le cerveau et 3 filets autour de la panse. On la sonne à la corde.

Notre-Dame de la Victoire (1888) : 4 cloches.

Des cloches de la basilique mineure, trois sont dans le beffroi du clocher nord. Fondateurs : Farnier frères à Robecourt (Vosges).

Ces trois cloches ont été bénites, le 5 avril 1891, par M^{gr} Eudoxe Mignot.

- **Jeanne (1891)** sonne en *do*. Diamètre 0,725 m ; poids 230 kg ; coût 450 francs.
Décor : Vierge à l'Enfant ; Saint-Pierre avec texte : ST PIERRE PRIEZ POUR NOUS ; Saint-Léonce avec texte : ST-LEONCE PRIEZ POUR NOUS ; Croix rayonnante avec texte : FIDES CARITAS IN HOC SIGNO VINCES (Traduction : Par ce signe d'amour et de foi tu vaincras) ; croix avec de part et d'autre 2 anges ailés agenouillés ; 7 croix très proches de la croix de Malte (dans cercle) ; frise de feuilles d'acanthe ; frise de fleurs ; frise de pampres ;

frise d'arabesques; Frise à double rangée de sorte de palmettes et perles.

Inscription, texte en 6 lignes : VOX DOMINI SUPER AQUAS MULTAS † L'AN DE GRACE 1891 J'AI ETE BENITE PAR MGR MIGNOT EVEQUE DE FREJUS / ET TOULON POUR L'EGLISE DE N. D. DE LA VICTOIRE MR L'ABBE VICTOR ROUSSENQ ETANT CURE DE CETTE PAROISSE / DE SAINT RAPHAEL MON NOM EST JEANNE / MON PARRAIN MR RENE JEAN-BAPTISTE VICOMTE DE SAVIGNY DE MONCORPS / MA MARRAINE MME CHARLOTTE MARIE-JEANNE DE VILLERSLAFAYE VICOMTESSE DE SAVIGNY DE MONCORPS / FARNIER FRERES FONDEURS A ROBECOURT VOSGES DO

- **Jeanne-Marie (1891)** sonne en *la*. Diamètre 0,87 m ; poids 400 kg ; coût 800 francs.

Décor : Crucifix avec texte : IN CRUCE SALUS (Traduction : *Le salut est dans la croix*) ; Ecce Homo avec texte : ECCE HOMO (Traduction: *Voici l'Homme*) ; Vierge de l'Immaculée Conception avec texte : MARIE CONCUE SANS PECHE PRIEZ POUR NOUS. Sainte Anne et Marie avec texte : STE-ANNE PRIEZ POUR NOUS ; saint Honorat avec texte : ST HONORAT PRIEZ POUR NOUS ; 7 croix très proches de la croix de Malte (dans cercle) ; frise de feuilles d'acanthé ; frise de glands et feuilles de chêne et un autre fruit ? ; frise de feuilles de vignes (sans grappe) ; frise de feuillages stylisés ; frise à double rangée de sorte de palmettes et perles.

Inscription, texte en 7 lignes :

VOX DOMINI IN MAGNIFICENTIA / + L'AN DE GRACE 1891 J'AI ETE BENITE PAR MGR MIGNOT EVEQUE DE FREJUS ET TOULON / POUR L'EGLISE DE N. D. DE LA VICTOIRE. MR L'ABBE VICTOR ROUSSENQ ETANT CURE DE CETTE PAROISSE DE SAINT RAPHAEL / MON NOM EST JEANNE MARIE / MON PARRAIN MR PAUL CHARGE CAPITAINE D'INFANTERIE / MA MARRAINE MME MARIE MARGUERTE DES CHENES NEE CHARGE / FARNIERFRERES FONDEURS A ROBECOURT VOSGES LA

- **Emmanuelle (1891)** sonne en *fa*. Diamètre 1,09 m ; poids 760 kg ; coût 1 920 francs.

Décor : crucifixion avec Marie ou *Marie de Magdala* et Marthe avec texte : SPES UNICA (Traduction : *Notre seul espoir*. La Sainte-Trinité, dans cartouche à décor floral, avec Dieu le Père et Jésus, surmontés du triangle trinitaire rayonnant avec colombe du St-Esprit, avec texte : STE TRINITE ; Vierge à l'Enfant avec texte : N. D. DE LA VICTOIRE PROTEGEZ-NOUS ; Saint-Joseph portant Jésus, avec texte : **ST-JOSEPH** et ST-JOSEPH PRIEZ POUR NOUS ; saint Sébastien percé de 4 flèches, attaché à un arbre, avec personnage masculin agenouillé et texte : ST-SEBASTIEN PRIEZ POUR NOUS ; 7 croix très proches de la croix de Malte (dans cercle) ; frise de feuilles d'acanthé ; frise de feuillages stylisés ; frise de pampres stylisées ; frise d'entrelacs ; frise à double rangée de sorte de palmettes et perles.

Inscription, texte en 7 lignes : VOX DOMINI IN VIRTUTE / + L'AN DE GRACE 1891 J'AI ETE BENITE PAR MGR MIGNOT EVEQUE DE FREJUS ET TOULON / POUR L'EGLISE DE N. D. DE LA VICTOIRE. MR L'ABBE VICTOR ROUSSENQ ETANT CURE DE CETTE PAROISSE DE SAINT RAPHAEL / MON NOM EST EMMANUELLE / MON PARRAIN MR PIERRE AUBLE ARCHITECTE DE CETTE EGLISE / MA MARRAINE MME MARIE EMMANUELLE BERTHE MARTIN EPOUSE DE MR. FELIX MARTIN MAIRE DE CETTE VILLE / FARNIER FRERES FONDEURS A ROBECOURT VOSGES FA

- **Cloche civile de l'horloge** (sonnerie des heures) s. d. (1906 ?)⁶. Elle est située dans le clocher sud et reliée à l'horloge – disparue après guerre – de la façade. Sonne en *la*. Diamètre 0,445 m ; poids 55 kg ; accrochée à une poutre et électrifiée d'origine pour tinter au marteau intérieur.

Décor : 4 mandorles : 3 avec feuillages stylisés et 1 avec épis de blé ; 4 sortes de cartouches ou pentadécagones (à 14 côtés et 4 pointes) : 3 avec feuillages stylisés et 1 avec le nom du fondeur ; frise de dents de scie et perles.

Inscription dans une sorte de cartouche ou pentadécagone : FONDERIE AMEDEE BOLLEE LE MANS SARTHE

⁶ Commandée probablement dès décembre 1905, après la loi de séparation des Églises et de l'État.

Tous les Saints à Valescure (1899) : 2 cloches.

Suspendues à l'enrayure de la charpente à 20 mètres de hauteur environ, elles sonnent à la corde du narthex. Accès extrêmement difficile à réaliser seul, en deux tentatives, mais réussi avec l'aide groupée de 4 paroissiens, du curé et de l'agilité acrobatique de Serge Porre. Celui-ci a utilisé deux échelles : une de 6 mètres en trois éléments pour accéder à la trappe, puis l'autre plus petite à deux éléments, tirée de la trappe puis hissée par des escaliers en bois de solidité douteuse, tout en haut du clocher. Là, il a déployé l'échelle à plus de 4 mètres afin d'approcher la cloche et de réaliser les relevés. Et le tout bien assuré!

- **Cloche anglicane** s. d. (**début xx^e s.**) offerte en 1968 par le Révérent W. Castle. Sonne en *Sol*.
Diamètre 0,28 m ; poids 13 kg.
Décor : 3 filets.
Inscription : C.G.
- **Cloche œcuménique de 1964**, cloche offerte à l'église de Valescure par M. le curé de Saint-Raphaël (le chanoine Latil) le dimanche 19 janvier 1964 *Ut sint consummati in unum* St Jean XVII, 23 (cf. plaque en laiton posée dans le narthex). Sonne en *do dièse*. Diamètre 0,37 m ; poids 29 kg.
Décor : 2 filets.
Inscription, texte en bas de la panse, à la limite de la patte : UT SINT CONSUMMATI IN UNUM ANNO MCMDXIV (Traduction : Qu'ils soient un comme nous sommes Un). et PACCARD ANNECY FRANCE.

Sacré-Cœur de Boulouris (1912) : 1 cloche.

Dans le petit clocher à arcade de 0,70 m x 1,10 m de haut.

- **Suzanne (1913)** sonne en *fa dièse*. Diamètre 0,514 m ; poids 90 kg. mouton métallique. Le samedi 13 décembre 2009, la cloche est tombée dans sa volée, pour la messe du soir. Elle a été restaurée, au niveau de l'attache du cerveau, par la maison Paccard, poncée et remise sous son arcade le 27 novembre 2010.
Décor : crucifix; 3 couronnes florales dont 1 de pampres.
Inscription : JE ME NOMME SUZANNE / COMME MA DONATRICE ET MARRAINE / MON PARRAIN A ETE LEOPOLD VIDAL / J'AI ETE BENITE EN 1913 PAR MONSIEUR L'ABBE VIAN DE SAINT-RAPHAEL / DUBUISSON FILS FONDEUR PARIS

Église anglicane Saint-Jean l'Évangéliste (1907 et 1928) : 1 cloche.

Dans le campanile inauguré le 15 mars **1928**, rue Paul Doumer, c'est peut-être celle qui était située sous une petite arcade en 1907. Sans date, sans texte, sans décor.

Elle sonne en *sol dièse*. Diamètre 0,26 m ; poids 12 kg.

Sans inscription, sans date, sans fondeur, sans décoration. Elle sonne par tintement grâce à la roue sur laquelle s'enroule la corde qui, à l'intérieur, est munie d'un velours à hauteur de main.

Chapelle Saint-Roch du Dramont (1928) : 1 cloche.

- **Marie-Antoinette (1929)** sonne en *sol*. Diamètre 0,50 m environ; poids 85 kg. Mouton métallique et corde.
Décor : dans le médaillon orné d'une clochette et dotée du n° 663, FONDERIE PACCARD ANNECY ; saint Antoine de Padoue en pied. 3 frises décorent la panse : en haut, arcatures gothiques, au centre rinceaux et en bas pampres.
La cloche a été bénite le 19 février 1929 par M^{gr} Augustin Simeone.

Inscription : JE CHANTE POUR LES VIVANTS ET JE PLEURE POUR LES MORTS / MERCI A MA GENEREUSE MARRAINE MADAME LE PROVOST DE LAUNAY / MARIE-ANTOINETTE [femme du directeur des chemins de fer, née Béranger] et M. CORNET [Sénateur belge et président de la Société des Carrières du Dramont] PACCARD ANNECY 1928

Chapelle Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte-Face au Trayas (1928) : 1 cloche.

- **Yvonne** a été *baptisée* le 15 mars 1928 par M^{gr} Simeone et le révérendissime père abbé de Lérins.
Sonne en *ré dièse*. Diamètre 0,22 m environ ; poids 7 kg. Accès au toit impossible, donc cloche vue aux jumelles. Mouton en bois en mauvais état. Sonne à la volée avec une corde. La marraine est Yvonne Guichard. Sans date, sans texte sans décor.

Notre-Dame de la Paix (1964-1965) : 1 cloche.

- **Anne-Yvonne (1953)** sonne en *fa*. Diamètre 0,56 m ; poids 110 kg. Mouton métallique.
On la sonne à la main.
Décor : un crucifix (à l'ouest) et (à l'est) éducation de Marie par sainte Anne (lui montrant les Saintes Écritures). Deux frises : sur le cerveau, arcatures gothiques et au bas de la panse, palmettes. Un médaillon frappé de ces trois mots : FONDERIE PACCARD ANNECY, une clochette au centre.
Inscription (à l'ouest) : 3 mai 1953 ANNE YVONNE - JOIE, EPREUVES / J'ANNONCE LA MAIN DU SEIGNEUR / BENITE PAR MGR LACASTRE EVEQUE D'ORAN LE 3 MAI 1953 / PARRAIN GILBERT BALLESTER / MARRAINE REGINE GANDOINET DON DE LA FAMILLE / JACQUES BALLESTER / PACCARD ANNECY
Les rapatriés d'Algérie l'avaient emportée et offerte à cette nouvelle paroisse. Elle avait été bénite par M^{gr} Lacastre, évêque d'Oran le 3 mai 1953.

Église Sainte-Bernadette (1966) : 3 cloches.

Premier mât métallique, faisant fonction de clocher pour les deux cloches bénites par M^{gr} Gilles Barthe, le 31/7/1966. Clocher actuel réalisé enfin en 1981 et béni par M^{gr} Joseph Madec.

- **Bernadette Hugnette (1891)** sonne en *mi*. Diamètre 0,595 m ; poids 130 kg ; Mouton en bois.
Décor : Vierge à l'Enfant couronnée dans une mandorle ; 1 femme visage rayonnant, vêtue de beaux habits, avec colombe à gauche (vue sa tenue, il ne s'agit pas d'un personnage religieux, au-dessous mot très effacé, illisible); frise de feuilles d'acanthes stylisées sur le cerveau. Texte gravé en creux (pas de date).
Inscription, texte : BERNADETTE HUGUETTE 1891, cartouche du fondeur, à décor baroque et floral avec texte : NICOLAS CAVILLIER A CARREPUIS [Somme]. Cette cloche est la seule connue du fondeur Cavillier dans le Var ; ces fondeurs apparaissent dans la seconde moitié du XVI^e s et à la fin du XIX^e s., ils comptaient parmi les plus importantes familles de saintiers encore existants).
- **Jeanne Ursule Marie (1966)** sonne en *sol*. Diamètre 0,50 m ; poids 85 kg. Mouton en bois.
Décor : Crucifix. Vierge Notre-Dame de la médaille miraculeuse dans une mandorle, avec texte: O MARIE SANS PECHE PRIEZ POUR NOUS QUI AVONS RECOURS A VOUS ; Frise de rinceaux en haut ; 7 coquilles avec : croix ,agneau pascal, et en bas ancras de marine lyre, fleurs de lys stylisées.
Inscription : JEANNE - URSULE - MARIE / A.D. [ANNO DOMINI = L'An du Seigneur] 1966 N°19 et médaillon du fondeur : FONDERIE PACCARD ANNECY
- **Jeanne Marguerite (1966)** sonne en *fa*. Diamètre de 0,565 m ; poids 115 kg. Mouton en bois.
Décor : crucifix. Frise à décor floral.

Inscription, texte et date gravés en creux : JEANNE MARGUERITE 1966 et texte dans médaillon du fondeur : FONDERIE PACCARD ANNECY

Ces trois cloches sonnent par tintement, électriquement.

Campanile de Pierre et Vacances (Cap-Estérel), à Agay(1990) : 1 cloche.

Situé en haut d'une tour de cinq étages dominant le village de vacances – ensemble hôtelier face au Rastel et à la baie d'Agay construit en 1990 – la cloche sonne les heures civiles.

- **1990 ?** Diamètre 0,735 m ; poids 240 kg ; sonne en *do dièse*. Mouton fixe en fer. Pas de battant. Tinte électriquement avec un marteau. Sans inscription, sans date, sans fondeur, sans décoration.

Église orthodoxe, chapelle de l'Archange Raphaël (1961) : 3 cloches.

Portique en chêne (H. 2,90 m x L. 1,00 m) orné de 12 panneaux en céramique, créés par Alex Obolensky et représentant : au milieu le Christ entouré d'archanges, de la Vierge, de saints et de quatre palmiers. Il soutient 3 cloches, bénites le 21 novembre 2009 par l'exarque du patriarcat œcuménique de l'Église russe occidentale, Gabriel de Comane, venu de Paris. Trois petites cordes individuelles permettent de les faire sonner à petits coups très rapprochés pour les offices.

Les cloches de 1970 (Paccard) de 32 kg, 28 kg et 11 kg et de 0,37 m, 0,30 m et 0,24 m ont été refondues avec apport de métal.

- **2009.** La plus grosse sonne en *la dièse*. Diamètre 0,43 m ; poids 50 kg.
- **2009.** La moyenne sonne en *mi*. Diamètre 0,31 m ; poids 20 kg.
- **2009.** La petite sonne en *sol*. Diamètre 0,26 m ; poids 12 kg.

Décor : Les nouvelles cloches portent une croix quadrilobée avec au centre orthodoxe l'emblème de la ville de Saint-Raphaël représentant l'archange saint Raphaël et Tobie; frise de rameaux d'olivier.

Inscription : AN 2007 BOLLEE FONDEUR A ORLEANS, 2009.

Remerciements

Au service culturel de la mairie de Saint-Raphaël, à la communauté Saint-Martin représentée par le curé modérateur don Brunot Attuyt, et ses vicaires Don Hugues Mathieu, Don Thomas Diradourian, Don Julien Fafard et Don Pierre-Alphonse Framant, au père Vinceleut du Trayas, au père Hayradedian de l'église arménienne, au père Jean Gueit de l'église orthodoxe, au pasteur Philippe Perrenoud et à H. Atger de l'église réformée, aux révérends B. Eaton et K. Bretel de l'église anglicane, à M^{me} Anne-Marie Berche, Pierre Pons, Roger Fouraz, paroissiens à Valescure et à l'administrateur de "Pierre et Vacances".